FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 1er MAI 1860.

BEATRIX,

ou

LA MADONE DE L'ART,

PAR M. ERNEST LEGOUVÉ,

de l'Académie française.

V.—*(Suite.)*

Ce fut au milieu de ces transports de passion que s'écoula le séjour du prince Frédéric à Vienne. Que de fois, rentré chez lui après le spectacle, il écrivit une partie de la nuit sur elle, à elle, contre elle, versant à torrents sur le papier tout ce qu'il avait dans l'âme! Pauvre jeune homme! que de fois le jour le surprit, auprès de son feu presque éteint et de sa lampe mourante, morne, défait, les yeux caves, et entouré de lettres qu'il n'avait pu achever!

Enfin, un jour, il n'y résista pas: une occasion assez irrégulière s'étant offerte à lui de voir Beatrix et de lui parler sans se faire connaître, il la saisit; cet entretien d'une seconde lui porta le dernier coup. Elle lui apparut sous un aspect si charmant, si nouveau, elle le toucha si profondément par sa pureté et sa noblesse de cœur, qu'il comprit que contre une passion qui s'accroissait ainsi de tout et qui n'avait pas d'issue, un seul remède était possible: la fuite. Il prit donc d'un reste de force, s'arracha de Vienne et revint à M.... Le temps, ses occupations de souverain, la tendresse de sa mère apaisèrent peu à peu cette tempête intérieure, et il commençait à respirer quand il apprit l'arrivée de Beatrix!.... Beatrix près de lui, à sa cour, presque sous son toit!

Cependant le comte Oldenbourg, après avoir répondu à Frédéric était redescendu vers Kingston. L'entrepreneur était seul, et dans une grande agitation. Kœrner, qui avait refusé ses offres de service en lui disant qu'il aimait mieux se battre pour rien, venait de lui apprendre que c'était le comte qui avait obtenu ce sursis d'un vaudeville, que c'était le comte qui avait en cette aventure à la cour de Prusse. Le pauvre Kingston se crut perdu, et courant à Oldenbourg:

—Monsieur le comte!.... monsieur le comte!.... lui dit-il, ce qu'on me dit est-il vrai?.... ce séducteur.... mon.... je veux dire.... ce.... ce ministre.... mon.... ce....

—Ha! ha! répondit Oldenbourg en riant, vous êtes donc au fait!

—Quoi! l'on ne m'a pas trompé?.... C'est vous qui....

—Voilà un étonnement fort naïf, M. Kingston. Vous ne me trouvez donc pas capable de plaire à une jolie femme?

—Hélas! c'est parce que je vous en trouve trop capable que je tremble!.... On parle sur tout d'une aventure où vous avez supplanté le prince de Prusse auprès de Fiorilla.... et d'une manière!....

—Oui! celle-là est assez piquante, en effet, dit Oldenbourg, qui s'amusait de l'émoi de l'entrepreneur..... et si vous voulez que je vous la conte.... M. Kingston!

—Si je le veux!.....

—Eh bien donc, j'étais en Prusse à titre d'envoyé extraordinaire; le prince royal était plein de bonté pour moi; nous faisions ensemble des armes de la musique.... nous étions presque compagnons. Un jour, Son Altesse reçoit une lettre de la Fiorilla, pour laquelle il avait aussi quelques bontés.... son père surprend le billet. Le prince, qui craignait sa sévérité, lui dit que cette lettre est pour moi.... et me voilà responsable de sa bonne fortune; me voilà obligé, dans l'intérêt de sa grande morale, le monde.... royale, de causer souvent avec la Fiorilla, de donner à souper à la Fiorilla.... Qu'arriva-t-il?.... Vous le devinez?.... l'occasion était si périlleuse et la Fiorilla était si jolie! Je ne parlais d'abord qu'au nom du prince, mais c'est ma voix qui parlait; je m'étais mis à la place, au nom du prince, mais c'était moi qu'on offrait. Au lieu de dire *Il*, je me trompai quelquefois de pronom, je disais *Je*..... Que voulez-vous, c'est si difficile les déclinaisons! Et, ma foi! la Fiorilla et moi nous déclinâmes si mal que.... que le très-gracieux prince fit partir du royaume son représentant, sous prétexte qu'il l'avait trop bien représenté! Voilà mon histoire.

—Charmante! délicieuse! dit Kingston, si charmante même qu'elle doit dégoûter M. le comte de toute autre aventure avec une femme de théâtre.

—Ah! vous trouvez cela? reprit le comte en riant de l'argument de Kingston.

—Sans doute! Tout vous paraîtrait fade, maintenant.

—Eh! eh! cela dépend, dit Oldenbourg, qui se plaisait à le tourmenter.

—Comment?

—Il y a telle conquête qui serait plus glorieuse encore!

—C'est impossible! dit Kingston tremblant. Songez donc! la Fiorilla.... si jolie!

—Hé bien! oui, oui!.... dit Oldenbourg avec indifférence. Elle n'était pas mal.... mais enfin elle avait déjà aimé..... tandis qu'un cœur pur, virginal, austère!

—Chacun de ces adjectifs faisait tressaillir Kingston.

—Une madone, par exemple!....

—Ah! monsieur le comte, monsieur le comte! s'écria l'entrepreneur avec un attendrissement comique.... je vous en supplie, ne devenez pas amoureux de Beatrix!

—Ah! mon cher monsieur Kingston, c'est bien difficile!.... Elle est si belle!

—Belle!.... belle!.... Il faut s'entendre.... Moi je ne trouve pas que.....

—Oh! rien! moi.... je trouve.... des yeux.... Son premier regard m'a produit une commotion électrique....

—Est-il possible!.....

—Et je ne suis si je ne me trompe, mais il me semble qu'elle aussi....

—Que dites-vous?

—Oui! j'ai senti entre elle et moi..... ces effluves magnétiques, ces mystérieux pressentiments de l'amour.

—Oh! monsieur le comte, monsieur le comte! ayez pitié de moi!.... Vous ne voudrez pas ruiner un pauvre comte.... Vous ne voudrez pas.....

—Pourquoi prenez-vous des marchandises si fragiles?..... Et puis, s'il faut vous le dire, c'est vous aussi qui m'engagez à cette lutte.

—Moi?

—Oui..... J'ai envie de me mesurer avec vous.

—Monsieur le comte!

—Ce serait une si belle gloire de vous vaincre!..... Adieu, le sort en est jeté! M. Kingston, je vous déclare la guerre.

—Monsieur le comte!

—Non, c'est résolu!

—Monsieur le comte!

—Vous êtes habile! défendez-vous!

Et le comte, raide du désespoir où il laissait Kingston, s'éloigna et descendit dans le jardin d'hiver pour chercher les dames qui devaient orner le salon de musique. En y entrant, il fut surpris d'y trouver le prince, seul, assis au quart d'un groupe de camelias, et abordé dans une rêverie profonde. Il voulut se retirer, mais le prince se levant: Non, restez, lui dit-il; je vous ne proposer dans le parc, où, en effet, il s'enfonça dans l'allée la plus retirée et la plus ombreuse pour tâcher de recueillir son âme dans la solitude, mais à peine y était-il depuis quelques instants, qu'à l'abri d'un massif d'arbres verts, planté au bord de l'allée principale, il vit de son pavillon la voiture de sa mère, et auprès d'elle, dans cette même voiture, qui? Beatrix!

La grande-duchesse l'avait rencontrée se promenant dans le parc, et l'avait forcée à monter auprès d'elle. La voiture passa devant le massif où se cachait Frédéric. Une plus vive sans une émotion profonde les regards qu'il se jetaient à la vue de l'autre. Surtout il fut frappé de l'expression du visage de Beatrix. Son front rayonnait d'un bonheur qu'on aurait pu pas expliquer, et pourtant ce dirait-on de la voiture s'éloigna, le prince la suivit du regard, sans oser la suivre autrement, et bientôt la grande duchesse et Beatrix descendirent ensemble devant le perron du palais, y montèrent ensemble, et la grande duchesse fit entrer Beatrix dans son salon privé. Puis, une fois assises ensemble et les portes bien closes, leur entretien commença en ces termes.

Voyons, dit la grande duchesse, reprenons notre conversation. Nous parlions de tous les hommages enthousiastes qui vous ont entourée. Eh bien! dites-moi où vous avez été le plus émue? Est-ce à Liverpool.... lorsque la population se portait tout entière au-devant de vous?

—Non, madame, ce n'est pas à Liverpool!

—Est-ce en Prusse, lorsque le roi lui-même vous composait un parterre de rois?

—Non, madame, ce n'est pas en Prusse.

—Et où donc?

—Le jour où j'ai été la plus heureuse de ce qu'on appelle mon talent, reprit Beatrix d'une voix un peu tremblante, c'est le jour où une grande duchesse, honorée pour sa vertu entre les souveraines, m'a voulu révérée entre toutes les mères, m'a fait asseoir auprès d'elle, dans sa voiture, moi, simple artiste, et a bien voulu qu'on me vit à ses côtés aux yeux de ses sujets.

La grande duchesse fit un mouvement.

—Oh! ce jour-là, madame, mon cœur a tressailli, non pas de vanité, mais d'un sentiment plus profond..... que je n'ose exprimer ici... yeux de mes... du... des autres prétendent qu'ils ne savent pas ce qu'ils admirent. Elle, elle a dit...., et l'estime d'une telle femme, m'a dans la grande duchesse, cela faisait, cela sont rien, cela est voyage.

Ces derniers mots avaient été prononcés par Beatrix avec tant de conviction, que sa royale interlocutrice lui prit la main, puis avec un doux sourire:

—Vrai! vous avez senti aussi profondément cette marque de sympathie? Hé bien! vous avez eu raison, car ce que j'ai fait là, c'est très-fort pour moi.

—De le sais bien.

—Ah! l'on vous a mal parlé de moi. On vous a dit que j'étais orgueilleuse de mon rang.

—Je vois bien maintenant que l'on s'était trompé.

—Du tout, du tout! On a eu raison. Mais vous m'avez vaincue.... Et savez-vous pourquoi? C'est que vous avez réalisé mon rêve, l'alliance du génie et de la pureté.

—Madame....

—Non! c'est un service personnel que vous m'avez rendu là. J'avais bien ma révolte dans mon amour propre de femme, d'entendre toujours dire que le talent était incompatible avec une vie pure, où n'accablait sous des exemples si fameux, que j'étais réduite au silence, mais vous êtes venue à mon aide, vous avez prouvé à ce monde railleur que l'inspiration pouvait s'allumer ailleurs qu'au feu des passions mauvaises; vous avez montré qu'on pouvait être une grande artiste et une honnête femme... Merci pour votre sexe et pour moi!

—Oh! madame, que de grâces! Et on reproche aux pauvres artistes leur vanité! mais comment voulez-vous que la tête ne leur tourne pas quand les reines elles-mêmes les flattent!

—Je vous flatte parce que j'ai besoin de vous!

—Besoin de moi?

—Eh! sans doute! Ne savez-vous pas mon projet de réforme? ne savez-vous pas que je veux faire en royaume ou le culte du beau soit une loi de l'État, où il n'y ait rien de laid, que les hommes..... parce qu'ils ne peuvent pas s'en empêcher, où chaque ouvrier, chaque paysan, puisse jouir de toutes les œuvres de l'art et les comprendre?

—N'y a-t-il pas un roi de France qui a fait un vœu presque pareil?

—Oui! Henri IV! la poule au pot! Belle chose, sans doute, mais qui a un grand inconvénient, c'est que quand quatre personnes y ont goûté, il n'en reste guère, tandis que les chefs-d'œuvre des arts ne s'épuisent pas en se communiquant. Dix mille spectateurs peuvent nourrir leurs yeux et leur cœur d'un tableau de Raphaël sans qu'il en soit diminué! Une foule entière peut écouter une symphonie de Beethoven sans qu'elle perde rien de ce qu'elle donne!.... C'est comme les pains et les poissons de l'Évangile, plus on en distribue, plus ils se multiplient.... Voilà pourquoi, pourquoi je vous tiens, je ne vous laisse pas partir de deux mois.

—Deux mois?

—Oh! vous ne pouvez pas me refuser! C'est une alliance offensive et défensive entre deux puissances, une croisade de femme en faveur de tout ce qui est beau. Ainsi, ma belle alliée, causons de nos affaires. Et d'abord, souffrez que je vous adresse une question.

—Une question!

—Assez indiscrète..... mais de souveraine à souveraine on peut bien se permettre quelque familiarité.

—Quel est ce grave secret?

—Oh! un vrai secret.... Dites-moi, comment pouvez-vous rendre si bien les scènes d'amour, vous qui n'aimez pas!.... Vous vous taisez..... Ma curiosité vous offenserait-elle?

—Oh! non, Altesse!

—Alors répondez-moi, car jamais mystère de cœur ne m'a plus intriguée.

—On a peut-être droit de mentir un peu en pareille circonstance, dit Beatrix en sortant, mais avec votre Altesse, il me semble que ce se-rait mal...... Eh bien! si, comme vous le dites, j'exprime avec vérité les scènes d'amour, il y a pour cela une raison...... trop naturelle.

—Vous aimez?

—J'en ai peur!

—Ah! ma pauvre théorie!

—Ah! ne la condamnez pas encore! Je n'ai vu qu'une fois celui que je crois aimer.

—Vraiment?

—Je ne le reverrai certainement jamais.

—Comment donc l'avez-vous vu? Quand l'avez-vous vu? Où l'avez-vous vu?

—Dans une circonstance singulière. Je me trouvais à Vienne, et, par un heureux hasard ma voix m'était revenue aussi... aussi...

—Dites donc aussi belle, puisque vous y pensez, et moi aussi.

—Hé bien! soit, reprit l'artiste gaiement, aussi belle qu'autrefois. Un jour, on parle devant moi d'une maison d'ouvriers aveugles. Une pensée me vint tout à coup à l'esprit. Ces pauvres gens, me dis-je, ne vivent plus que dans le monde des sons, la musique doit être pour eux le plus grand des plaisirs. Si j'allais leur chanter quelque beau psaume!

—Quand je vous dis que vous êtes mon alliée naturelle!

—J'écris au chef de la maison, me mettant à mon arrivée qu'une condition, c'est que personne du dehors n'en serait instruit, et qu'il n'aurait pour assistants que les aveugles eux-mêmes. Il accepte, je pars, et je trouve rangés dans un grand amphithéâtre tous ces jeunes gens, debout et tête nue! Que se passait-il en moi? Était-ce la conscience que je faisais vraiment un acte de sympathie et sans aucun mélange de vanité? Était-ce le plaisir de ne rien gagner ce jour-là?

—Voilà un plaisir que bien peu de personnes goûteront.

—Était-ce la joie reconnaissante et passionnée de tous ces pauvres gens? je ne sais... Mais jamais je n'ai chanté comme pour eux! Et pas... je trouvais là un plaisir inconnu... J'éprouve toujours, quand je parais devant le public, une certaine gêne à penser que je suis l'objet de tous ces regards... et je ne peux arrêter mes yeux sur personne! Mais là, j'osais les regarder... Ils ne me voyaient pas!... Et, tout entière à cette joie du cœur, je suivais avec délices sur tous ces visages, dont quelques-uns étaient couverts de larmes, l'expression du plaisir, de l'admiration, quand tout à coup, dans un coin de la salle, j'aperçois deux yeux qui voyaient!

—Qui vous fit les reconnaître?

—Le regard..... Ah! madame, que le regard est une admirable chose! Ma figure, en apercevant ce jeune homme qui était jeune et beau, avait d'abord exprimé la surprise et l'irritation. Mais quand ce regard.... ce regard humain que je n'avais pas vu depuis une heure, se leva sur moi, quand je retrouvai cette lumière plus douce que celle du jour.... car elle est à la fois de la lumière et de l'âme; quand je vis dans ses yeux cette expression de tendresse, de supplication, de crainte, qui semblait me dire: "Ne me renvoyez pas, je suis si heureux!" je me sentis en un moment désarmée et vaincue; j'étais au milieu d'un morceau, je ne pus me défendre de lui en adresser la fin, il me semblait que lui seul m'entendît, me comprenait! Ses yeux..... oh! que c'est beau, les yeux! ses yeux me répétaient que ce n'était pas mon chant qu'il admirait, mais qu'il était content de ce que j'avais fait! Et lorsque, après le concert, il s'approcha de moi, et qu'avec une voix bien plus douce que la mienne, grand Dieu!... il me dit tout bas ce mot bien simple, mais que j'entends toujours: "Vous êtes bonne comme les anges!" mon émotion fut si forte que je ne pus lui répondre, ni le regarder!

—Et vous ne l'avez pas revu?

—Non!

—Et vous ne désirez pas le revoir?

—Non! Oh! je sais, je puis bizarre, un peu mystique.... comme on dit. Mais, cela est ainsi. Je n'ai pas besoin d'autre chose que de ce souvenir, de ce mot que je me répète tout bas, de cette figure qui passe toute lumineuse devant moi, pour remplir délicieusement mon cœur et pour le détendre.

—Le détendre?....

—Sans doute, puisqu'en comparaison tous les hommes me semblent vulgaires, prosaïques.

—Oh! un moment!.... Je réclame pour mon fils, le prince Frédéric.... Mais j'y pense, vous avez dû le voir à Vienne.

(A continuer.)

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Mardi, 1er mai,
LE DOMINO NOIR.
Opéra en 3 actes, d'Auber.
On commencera à 7 heures.

☞ Jeudi, bénéfice de M. Fonlat—MARTHA.

THEATRE DES VARIETES.

Mardi soir, 1er mai,
FORTUNIO.—On commencera par ROBERT MACAIRE.

AMPHITHEATRE ET MUSEE DE SPALDING & ROGERS.

La célèbre troupe d'Opéra Italien de Parodi.

MM. SPALDING & ROGERS annoncent au public qu'ils ont retenu, avec cette troupe, un engagement pour cette représentation de plus. On jouera
Mardi.—LUCRETIA BORGIA.
Mercredi.—LA FAVORITA.
Jeudi.—IL BARBIERE DE SEVIGLIO.
Vendredi.—POLIUTO.
Samedi.—IL TROVATORE.
Dimanche.—NORMA.
Le contrôle est ouvert à 10 heures du matin.
Le bureau de location est ouvert tous les matins à 10 heures. On peut se procurer des places pour les opéras suivants:
Prix.—Places réservées $1 | Non réservées, 75 cts.—Quarteronnes, 50 cts. Loges | particulières, $6 et $8.—Gens de couleur, 25 cts.
Les portes seront ouvertes à 7 heures. Le spectacle commencera à 7 1/2 heures.

ARMORY HALL.

BRILLANT SUCCES.

Une semaine de plus!

Commençant lundi soir, 30 avril.

LE MERVEILLEUX PANOPTICON DU Dr E. BEALE.

On exposition de la
Guerre des Indes et du soulèvement des Cipayes.

La plus grande des merveilles modernes, comprenant quatre-vingt mille hommes, femmes, navires, chevaux, voitures, l'artillerie, la cavalerie, des chameaux et autres animaux dans un panorama.

☞ Aucune exhibition n'a jamais produit un tant de sensation dans le monde. Le PANOPTICON a été visité à Londres par la noblesse, l'aristocratie et la bourgeoisie pendant toute une saison.

Ce n'est pas un panorama peint sur quelques centaines de pieds de toile, mais c'est une représentation fidèle et frappante d'événements récents que le génie de l'artiste a su reproduire avec une merveilleuse exactitude, au moyen d'automates et de pièces mécaniques auxquelles il a su donner des mouvements naturels et toutes les apparences de la vie. Toute description qu'on en pourrait faire ne pourrait jamais donner qu'une bien faible idée de ce chef-d'œuvre de mécanique et de cette merveille du siècle. C'est une œuvre d'art la plus curieuse et la plus complète qui ait jamais été présentée au public.

Exhibition tous les soirs, à 8 heures.
Grande exhibition le mercredi et le samedi, à midi.
Les portes seront ouvertes une heure avant. On n'a point d'exhibition le dimanche soir.
☞ Billet, 50 cents. Moitié prix pour les enfants et les domestiques.
Il n'a que deux semaines. D. C. LARUE, Agent.
30avril

Dernier bal d'Enfants

du
Professeur VEGAS,
Et fête de Mai,
MARDI, 1er mai 1860,
A l'Odd Fellows' Hall.

LE PROF. VEGAS annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que son dernier bal d'enfants et la fête de mai auront lieu, comme les, dans la salle de l'Odd Fellows Hall, le 1er mai 1860.

La cérémonie de la célébration de mai à 7 heures, et à 8 heures, la danse, qui aura lieu jusqu'à 11 heures, après quoi commencera le bal des adultes.

La salle sera magnifiquement ornée, à l'intérieur et à l'extérieur, exprès pour la circonstance.

—Comité d'invitation

Hon. Gérard Stith,	Prof. M. D. Dimitry,
C. T. Nash,	Harry M. Isaacson,
J. M. Brigant,	Dr. F. Aubera,
Anthony Sambola,	L. H. Watson,
Martin Williams,	N. I. Hoey,
W. I. Hodyson,	Dr. A. G. Greenwood,

Commissaires de la salle.

John Vegas. Jos. F. Vegas.

☞ Les dames qui désireront obtenir des billets d'invitation, sont priées d'en faire la demande aux membres du Comité, ou à M. Vegas, à l'Odd Fellows' Hall.
☞ On ne pourra pas entrer sans billets, [illegible]
☞ On peut avoir des billets [illegible] aux magasins de musique [illegible]
☞ Personne ne sera admis sans présentation du billet à la porte.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Lundi soir, 30 avril.

[illegible]

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur	5 a 6
Ordinaire	6½ a 7¼
Bon ordinaire	7¾ a 8¾
Low Middling	9¼ a 9¾
Middling	10¼ a 11
Good Middling	11¼ a 12
Middling Fair	12 a 13
Fair	— a —

TABAC.—[illegible]

SUCRE—[illegible]

MELASSE.—[illegible]

FARINE.—[illegible]

MAIS.—[illegible]

AVOINE.—[illegible]

SON.—[illegible]

FOIN.—[illegible]

LARD.—[illegible]

BACON.—[illegible]

GRAISSE.—[illegible]

WHISKY.—[illegible]

CAFE.—[illegible]

CHANGE.—[illegible]

FRET.—[illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés samedi.

[illegible]

Arrivés samedi.

[illegible]

Au bas du fleuve.

[illegible]

Steamers Transatlantiques.

Départs d'Amérique.

[illegible]

INSTITUTIONS.

Institution Collégiale de la Nouvelle-Orléans.

DE PENSIONNAT ET D'EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES,

Dirigée par
MADAME Ed. LOUQUET,
No. 302, Rue du Camp.

CET établissement fondé par Mme MACAULAY et dont la haute réputation est bien connue [illegible]

Pensionnat et Externat pour les Jeunes Demoiselles,

Sous la direction de

Mme CHARPAUX,

Rue du Bayou, encoignure Claiborne, NOUVELLE-ORLEANS—août 1852.

CETTE maison d'éducation, fondée depuis dix ans, [illegible]

—CONDITIONS—

[illegible]

Collége Audubon,

Encoignure Bourgogne et Morse,

Sous la Direction de C. Lavender.

M. Lavender, successeur de M. S. Rouen, a l'honneur de prévenir les familles que la rentrée des classes aura lieu au 1er au 3 septembre prochain.

[illegible]

On maintiendra une discipline sévère mais paternelle.

Pension payable d'avance par trimestre	$200 par an
Demi-pension	120 "
Classe primaire	4 par mois
Classe élémentaire	6 "
Classe intermédiaire	8 "
1re classe anglaise et française	10 "
1re classe spéciale de mathématiques	12 "
&c. &c. &c.	

Tout mois commencé doit être payé en entier.

[illegible]

CHARLES LAVENDE.

PARFUMERIE FINE.

DEMARSON PETIT et Cie.

PARIS, 13, BOULEVARD POISSONNIERE, en face la rue Rougemont, PARIS.

Usine à vapeur à Vaugirard, Maisons à Londres et à Bruxelles.

L'IMMENSE PRODUCTION et les QUALITES tout-à-fait SUPERIEURES de cette maison l'ont placée à la tête des fabriques les plus importantes de France. Sa réputation aujourd'hui Européenne et ses articles toujours en vogue lui assurent pour longtemps la vogue dans le monde élégant.

SPECIALITES: SAVONS SUPERFINS à toutes odeurs—EAU DE L'IMPERATRICE EUGENIE,—EAU D'ORIENT,—EXTRAIT et POMMADES à la véritable violette de Parme.—ESSENCE pour mouchoir.
PROPRIETE EXCLUSIVE. POMMADE DES NATIONS. SAVONS DES NATIONS.
(Articles recommandés.) POMMADE DE FLEUR DES PRES. SAVONS DE FLEUR DES PRES.

EAU de VITRE pour effacer les RIDES et rendre la FRAICHEUR AU VISAGE. S'adresser à la Nouvelle-Orléans, à M. Ed. GUILLOT, négociant, M. Louis CASTEL, et M. DELOGHE, pharmaciens.

INJECTION BROU

HYGIÉNIQUE, INFAILLIBLE et PRÉSERVATRICE. Guérison prompte et sûre des MALADIES RÉCENTES et CHRONIQUES, [illegible]

DÉPÔT: William street, à la Nouvelle-Orléans chez Ed. GUILLOT, droguiste, L. CASTEL pharmacien, et dans toutes les pharmacies.

Etats-Unis d'Amérique.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Ville de la Nouvelle-Orléans.

QU'IL SOIT CONNU que le quinzième jour de mars de l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent-soixante et la quatre-vingt-quatrième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.—

[illegible]

EDWARD BARNETT, N. Pub.

[illegible]

JOHN HOLMES.

GRAND CHEMIN DE FER

De la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord!

NOUVEL ARRANGEMENT.

TEMPS CHANGE & PRIX REDUITS

Arrivée à la GRANDE JONCTION en 24 h
Arrivée à CAIRO en 31 heures

Le chemin de fer Central du Mississipi est terminé!

Et la Compagnie a le plaisir d'annoncer qu'on peut se rendre en moins de temps [illegible]

Au Nord, à l'Est et à l'Ouest!

Les convois journaliers partent du dépôt du grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, à l'encoignure des rues Calliope et Magazin, comme suit:

Courrier de la Malle, ... à 7.30 A. M
Convoi exprès .... à [illegible] P. M

[illegible]

PRIX pour les endroits suivants:

NEW-YORK, avec le choix de 14 Routes		$[illegible]
PHILADELPHIE	5 Routes	$[illegible]
BALTIMORE	4 Routes	$[illegible]
WASHINGTON	4 Routes	$[illegible]
LOUISVILLE	4 Routes	$[illegible]
Cincinnati		[illegible]
Chicago		[illegible]
Cleveland		[illegible]
Detroit		[illegible]
Buffalo		[illegible]
Niagara Falls		[illegible]
Cairo		[illegible]
Indianapolis		[illegible]
Dayton		[illegible]
Toledo		[illegible]
Dunkirk		[illegible]
Albany		[illegible]
Boston		[illegible]
Montreal		[illegible]
Quebec		[illegible]
Columbus		[illegible]
Pittsburg		[illegible]
Vicksburg		[illegible]
Grand Junction		[illegible]
Memphis		[illegible]
Jackson, Tenn		[illegible]
Huntsville, Ala		[illegible]
Decatur		[illegible]
Nashville		[illegible]
Chattanooga		[illegible]
Knoxville		[illegible]
Lynchburg		[illegible]
Bristol		[illegible]
Petersburg		[illegible]
Norfolk		[illegible]
Richmond		[illegible]
Atlanta		[illegible]
Augusta		[illegible]
Macon		[illegible]
Charleston		[illegible]
Columbia		[illegible]
Savannah		[illegible]
Yazoo City		[illegible]

Et à tous les autres points importants.

Pour plus de renseignements, s'adresser au bureau général des tickets, au 66, rue St-Charles.

F. P. WHEELER, Agent.

[illegible]

P. P. OAKLEY, Agent général des tickets.

Magnétisme.

MADAME ALLUARD,

SOMNAMBULE,

RUE BOURBON, 561,
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, [illegible]

VERITABLES Cigares de la Havane, [illegible]

YELVE & NIQUES & AYALA, [illegible]

DIVERS EN MAGASIN—
[illegible]

A vendre par TAMBOURY, OLIVARIA Co.
21 avril 87, rue Royale

Hotel d'Est Pascagoula.

[illegible]

CHARLES L. GUMBEL.

A vendre,

Une jolie résidence d'été à la Baie St-Louis, [illegible]

LOUIS F. MAXENT.

NEGRESSA VENDRE.

[illegible]

J. M. WILSON.

MEDICAMENTS SPECIAUX

Pharmacie française.

EN plus de tous les médicaments patentés français, [illegible]

EN débarquement du navire Victoria, de Bordeaux—[illegible]

E. DESCHAMPS, 20 rue St-Louis

POUR LOUISVILLE. Le beau bateau à vapeur DIANA, capitaine E. T. Sturgeon, partira de la Nlle-Orléans pour Louisville et tous les ports intermédiaires, comme suit:

[illegible]

BELL, BUCHANAN & Co.

Partant MERCREDI 2 MAI à 8 heures A M

POUR NEW-YORK, via HAVANE.

Le steamship PHILADELPHIA, [illegible]

S. DE VISSER & Co.

POUR LA CALIFORNIE via ASPINWALL et pour NEW-YORK, via HAVANE.

Le steamship MOSES TAYLOR, capitaine S. P. Griffin, [illegible]

S. DE VISSER & Co.

Pour Brazos Santiago.

Jour de départ VENDREDI, [illegible] A. M.

MALLE DES ETATS-UNIS ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET BRAZOS SANTIAGO. [illegible]

C. H. PAYNE, Administrateur.

POUR LOUISVILLE.

Le splendide bateau à vapeur BALTIC [illegible]

JEUDI, 5 avril, à 5 heures P. M.		
SAMEDI, 21 avril,	do	do
LUNDI, 7 mai,	do	do
MERCREDI, 23 mai,	do	do
JEUDI, 7 juin,	do	do
SAMEDI, 23 juin,	do	do
LUNDI, 9 juillet,	do	do
MARDI, 24 juillet,	do	do
MERCREDI, 8 août,	do	do

[illegible]

BELL, BUCHANAN & Co.

POUR LOUISVILLE.

Le beau bateau à vapeur PEYTONA, [illegible]

SAMEDI, 7 avril, à 5 heures P. M.		
LUNDI, 23 do	do	do
MERCREDI, 9 mai,	do	do
VENDREDI, 25 do	do	do
SAMEDI, 9 juin,	do	do
LUNDI, 25 do	do	do
MARDI, 10 juillet,	do	do
JEUDI, 26 do	do	do
SAMEDI, 11 août,	do	do

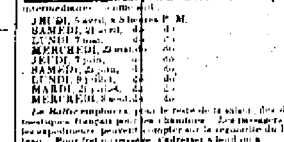
[illegible]

BELL, BUCHANAN & Co.

Pour le Havre.

Le navire français LEONTINE, [illegible]

F. CAMMERDEN.



Le célèbre

ELIXIR DE JEUNESSE DU Dr WRIGHT,

Préparé d'après les principes pharmaceutiques par l'un des meilleurs chimistes du siècle.

[illegible]

J. WRIGHT & CO, Propriétaires, [illegible]

MOUSSE MOUSSE

BELLE ET COMMUNE.
MATELAS DE MOUSSE en tous genre
do DE CRINS
do DE LAINE
do DE PAILLE
PLUMES DE CHOIX.
[illegible] CAMPBELL & Co.

Cordes. Cordes.

REÇU directement de la manufacture—[illegible]

ROUSSET & GENIN.

CIGARES—[illegible]

S. DE VISSER & Co.

EAU-DE-VIE—[illegible]

EUG. ROCHEREAU & Co.

SUCRE de la Havane [illegible]

GUMA & MASICH.

MELASSE MUSCOVADO—[illegible]

GUMA & MASICH.

CIGARES de la Havane [illegible]

GUMA & MASICH.

VINAIGRE—[illegible]

FREAU & COUTURIE.

EN débarquement du navire Planter, de New-York: [illegible]

J. N. CURIEN.

EN débarquement du navire John Truck, de Bordeaux: [illegible]

EUG. ROCHEREAU & Co.

VIN ROUGE—[illegible]

EUG. ROCHEREAU & Co.

TRUFFES—[illegible]

PIAGGIO & VIOSCA.

BITTERS DES ARABES—[illegible]

SANCHO, 220, Vieille-Levée.

SEULE VERITABLE EAU de BOTOT

Dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis Castel, droguiste, Ed. Guillot, droguiste, [illegible]

Pour l'entretien des dents et les soins de la bouche.
POUDRE DENTIFRICE
pour employer avec
L'EAU DE BOTOT,
5, RUE COQ HERON, A Paris

Véritable LEROY

PARIS. Rue de Seine, 51. PARIS.

Le PURGATIF LEROY, le seul reconnu le plus efficace pour la guérison de toutes les maladies [illegible]

AVIS. LES VERITABLES PILULES et BOLS du chirurgien LEROY, [illegible]

PECTORAL SUISSE
PASTILLES-MINISTRES

Pharmacie CUILLE, rue de Paris.

MATHEY-CAYLUS

CAPSULES MATHEY-CAYLUS

AU GLUTEN AU COPAHU PUR.

[illegible]

MALADIES DES CHEVEUX

[illegible]

ESSENCE CONCENTREE DE **SALSEPAREILLE**

BIDOT Phm **A PARIS**

[illegible]

PHOSPHATE DE FER

SOLUBLE de LERAS, Pharmacien, Docteur Es Sciences, Inspecteur d'Académie.

[illegible]

Approbation de l'Académie de Médecine de Paris.

HUILE DE FOIE DE MORUE DE HOGG

[illegible]

NEW-YORK.

HOTEL DE L'AMERIQUE DU SUD.

567, Houston Street, près Broadway, 567.
(AUTREFOIS 12 WALKER STREET)

M. LAURENT MENS, [illegible]

Bureau de prêts et de dépôt de la Louisiane,
No 70, RUE ST CHARLES.

Prêt d'argent

SUR PROPRIETES FONCIERES, BILLETS ET IMMEUBLES DE TOUTES ESPECES.
[illegible] HART

PATTON, SMITH & PUTNAM,

AUX ENCOIGNURES DES RUES
DES MAGASINS & GRAVIER,
AGENTS DE

Tabac Manufacturé.

ONT maintenant en main et reçoivent directement des fabricants le plus grand assortiment [illegible]

Tabac Manufacturé

[illegible]

AYA PANA BITTERS
Manufacturé par J. Chauret.

CES BITTERS [illegible]

J. CAZAUX 45, Vieille-Levée, entre Conti et Bienville

LIBRAIRIE FRANCAISE.

Vor. Hébert & Cie.,

119, rue de Chartres

REÇU par le Star of the West, une lecture importante de livres de sciences, religieux et de littérature.

PRINCIPAUX OUVRAGES.

[illegible]

ATTENDU, par le navire Cleopatra, de Marseille—[illegible]

BLANCHIN & GIRAUD.

QUININE—1300 onces, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO.

MUSIQUE.

Maison T. E. Bruett,
SOURDES & CHASSAIGNAC
Successeurs
MUSIQUE NOUVELLE!!!
GRAND ASSORTIMENT
Toutes les nouveautés:
LE PARDON
FAUST.
HERCULANUM
ORGUES A MANIVELLE.

PIANOS HARMONIUMS,
PIANOS MECANIQUES,
ADOLPHE FLANDRAIN,
11, rue Conti, entre Chartres et Royale.

[illegible]

FLANDRAIN & CHARPAUX.
DEPOT DES
PIANOS DE PLEYEL

[illegible]

PIANOS RICHES,
A DOUBLE PERCUSSION.

A. PERIER.

Vient d'ouvrir, RUE ROYALE, entre Conti et St-Louis, son nouveau magasin de PIANOS, [illegible]

J. LASALLE,

(CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION).
Encoignure Vine et Julie,
Nouveau Bassin,

ANNONCE à ses clients et particulièrement aux entrepreneurs, charpentiers et menuisiers, [illegible]

J. LASALLE.

MAISON GUILBAUX & GIEFERS,
121........Rue Royale........123.

VIENT de recevoir par le Nuremberg, [illegible]

Glaces, Tableaux, Gravures, &c.

J'INFORME ma clientèle et le public en général, [illegible]

G. DUPUY.
61, rue Royale, près Conti

FREDERIC AVET,

(Ci-devant de la maison Avet Bros.)
Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,
RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 59, entre Conti et Bienville.
7 mars—1an NLLE-ORLEANS

VENTES A L'ENCAN.

Maison basse et double en briques, rue Grands-Hommes.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 5 mai 1860, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis:

UN lot de terre, situé dans l'îlet borné par les rues Grands-Hommes, Craps, Mandeville et Espagne, mesurant 30 pieds de face à la rue des Grands-Hommes, sur une profondeur de 96 pieds, ensemble une maison basse en briques, No. 197, couverte en ardoise, [illegible]

Bonne maison neuve encoignure des rues Conti et Villeré,
PAR N. VIGNIE, encanteur.

SAMEDI, 5 mai 1860, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis:

[illegible]

Meubles. Meubles.
PAR N. VIGNIE, encanteur.

JEUDI, 3 mai 1860, à 10 1/2 heures A. M., il sera vendu au No 50, rue des Ursulines, [illegible]

Fonds de marchandises de choix.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

SAMEDI, 5 mai 1860, à 11 heures du matin, [illegible]

Tabac Tabac Tabac
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

Grande vente de vins de Bordeaux
en barriques, pour clore diverses consignations
PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

[illegible]

Propriétés de prix dans le Deuxième District. Une maison très agréable, en briques, à deux étages, dans la rue de l'Hôpital, entre Dauphine et Bourgogne, avec 83 actions de la Banque des Citoyens. Deux magnifiques terrains pour bâtir, dans la rue de l'Esplanade, entre Royale et Chartres.

PAR C. E. GIRARDEY & Co.

[illegible]

Liquidation! Liquidation!

[illegible]

PAR BERNARD TURPIN, encanteur

[illegible]

Dissolution de Société.

[illegible]

Avis de Société.

[illegible]

CORSETS IMPERATRICE.
227, rue Royale.

[illegible]

CORSETS.

V. PRETAT,

No 75, rue de Chartres, au premier.

[illegible]

DIVERS en débarquement [illegible]

S. D. GRATIAA & Co.

DANS les magasins de la douane, [illegible]

J. N. CURIEN.

Dr. CHARLES LEVY, Pédicure,
21, *Rue Royale, (ancien 152,) entre St-Louis, et Toulouse,*

[illegible]

CHAUSSURES!

Créoles, Françaises du Nord,
BLANCAND & GUITET,
Encoignure Dumaine & Royale.

[illegible]

POUR DAMES—[illegible]
POUR DEMOISELLES ET ENFANTS—[illegible]
POUR MESSIEURS, GARCONS ET ENFANTS—[illegible]

SEULE AGENCE DE LA
Célèbre Manufacture "Stacker"
TENNESSEE.

[illegible]

E. F. LAVILLEBEUVRE.

Aux amateurs de pêche.

ROUSSET & GENIN [illegible]

ROUSSET & GENIN, 24 Canal, près Chartres.

MARBRE—[illegible]

PIAGGIO & VIOSCA, Jr.

CIGARES DE LA HAVANE—[illegible]

L. PRICE & CO.

Actions! Actions! Actions!
Succession de A. Morphy.
Vente pour opérer un partage.
PAR N. VIGNIE, encanteur.

EN vertu d'un jugement de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 14 avril 1860, il sera vendu en vente publique, mardi 1er mai 1860, à midi, au City Hotel, [illegible]

Magasin de cigares de la Havane à l'encan.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

Succession de G. W. Roecke.
Maison en briques à trois étages, rue Moreau.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

La maison No 33 et de grandes bâtisses en briques, à trois étages, dans le fond, dans la rue Espagne. Grand terrain profond dans la rue Enghein, touchant au susdit terrain dans le fond.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

Deux locations sur la rue Conti, près de la rue Villeré. Terrains sur le Chemin de la Métairie et les rues Conti et Bienville.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

Succession de feu H. Fleitas.
Grande résidence d'été très agréable à la Pass Christian.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

POUR CAUSE DE DEPART
Très beaux meubles à l'encan

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

Terrain rue Rochblave.

[illegible]

Vente pour liquidation de société
PAR CHS. E. FORSTALL.

[illegible]

Propriété rue des Remparts
PAR CHS. E. FORSTALL.

[illegible]

Superbe propriété à l'encoignure des rues St-Claude, Annette et l'Avenue St-Bernard.

PAR CHS. E. FORSTALL.

[illegible]

Succession de feu Juan Ygnacio de Egaña.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

Succession de Mme L. Watson,
PAR N. VIGNIE, Encanteur.

[illegible]

EN VENTE, UN ILET ENTIER.

ON offre en vente, de gré à gré, UN ILET DE TERRE [illegible]

S. C. GUINAULT.

AVIS JUDICIAIRES.

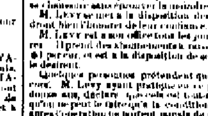
ETAT DE LA LOUISIANE—Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—[illegible]

A. DREUX.

[illegible]

E. MICHOT.

BILLARDS PERFECTIONNES.



[illegible]

PHELAN & COLLENDER,
Seuls fabricants,
Nos. 63, 65, 67 et 69, Crosby street,

CES billards sont employés et on peut les voir au "Gem Billiard Saloon" de Miller, No 105, rue Gravier, [illegible]

CHAPEAUX—[illegible]

PAUL JUGE & FABRY.

BOUTEILLES—[illegible]

PAUL JUGE & FABRY.

GRANDE VENTE IMPORTANTE

ET SANS RESERVE DE

PROPRIETES DE LA VILLE.

Vente à longs termes, sans endosseurs,
Ilets et terrains de bâtir en face du Deuxième District, entre les rues Douane et Conti.

Dix terrains dans le 2me District.
Deux terrains dans le Troisième District.

PAR J. B. WALTON.
ENCANTEUR DE LA VILLE.
Bureau, No. 49, rue du Camp.

JEUDI, 10 mai 1860, à midi, à la Bourse St-Louis, en vertu et conformément à la résolution No. 5064 du Conseil Commun et sous la surveillance des comités de finances du dit Conseil, je vendrai à l'enchère publique, au plus haut enchérisseur, sans réserve, les propriétés suivantes, appartenant à la ville de la Nouvelle-Orléans, [illegible]

DESCRIPTION DES PROPRIETES

Terrains de bâtisse dans le Deuxième District.

[illegible]

Propriétés situées dans le Deuxième District

[illegible]

Propriétés situées dans le Troisième District

[illegible]

Beaux terrains améliorés dans la rue Claiborne, à deux îlets de la rue de l'Esplanade. Vente à l'encan

[illegible]

Belle occasion d'acheter un ilet aménagé et de prix, situé dans le Troisième District, cultivé en jardin potager à un îlet du chemin de fer proche, et de la rue de l'Esplanade au Bayou St-Jean.

PAR J. B. WALTON, encanteur.
Bureau No 49, rue du Camp.

[illegible]

Termes et conditions.

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

MADAME THIERRY,

au coin du chemin du Bayou et Derbigny. S'adresser dans le jardin.

[illegible]

SANGSUES! SANGSUES!

25,000 Sangsues de premier choix, [illegible] BAPTISTE LOUBAT, [illegible]

BAP. LOUBAT.

SANGSUES! SANGSUES!

Mme veuve PROVOST, [illegible]

LIMONS—[illegible]

BERNARD TURPIN.

CACAO de Guayaquil—[illegible]

VENTE A TERME
Marchandises sèches et Jupons
E. ROGER & Co.,
MARDI, 1er MAI 1860,
A 10 heures du Matin,

VENDRONT à leur magasin d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée, [illegible]

VENTE A TERME
Rubans et Chapeaux
PAR E. ROGER & CO.

[illegible]

Quincaillerie.... Quincaillerie.
Vente sans réserve.
PAR M. DARNETT Jr, encanteur.

[illegible]

GRANDE VENTE SPECIALE

Par catalogue,

DE

Pointes dentelles, Mantelets, Burnous, Camails, Piccolomini, Stella, Chalis avec volants, &c. &c.

E. ROGER & CO.,

MERCREDI 2 MAI 1860,
A 10 heures du matin

[illegible]

VENTE A CREDIT
Marchandises sèches,
PAR BLACHE & LEAUMONT

[illegible]

Sel! Sel!
PAR R. B. SYKES

[illegible]

Belle résidence en briques, à trois étages, située dans le Deuxième District, dans la rue de la Douane, No 159, convenable pour une famille.

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur,
Bureau, No. 31 Commercial Place.

[illegible]

Propriétés dans le Second et Troisième District.

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur
Bureau No 80, Passage de la Bourse.

[illegible]

Meubles. Meubles.
PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur

[illegible]

Jolie résidence en briques,
PAR CHASLE FORSTALL

[illegible]

Excellente caféterie pour cause de départ
PAR CHS. E. FORSTALL

[illegible]

Vente au comptant, à l'encan, de belles résidences d'été à Mandeville

PAR C. E. GIRARDEY & Co.

[illegible]

2,300,000 Cigares d'Allemagne
PAR D. E. MORPHY

[illegible]

1,320,000 cigares de la Havane.
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

[illegible]

Excellent bateau à vapeur à l'encan.
PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

ATTENDU par Cleopatra, de Marseille: [illegible]

BALLATOUR & CO.

EN magasin et à vendre par les soussignés—[illegible]

PAUL JUGE & FABRY.